

**HOMÉLIE DU 19<sup>o</sup> DIMANCHE ORDINAIRE B (11 août 2024)**  
(1 Rois 19/4-8... Psaume 33(34)... Éphésiens 4/30-5/2... Jean 6/41-51)

Dimanche dernier, nous entendions le début de l'enseignement de Jésus sur le Pain de Vie. Mais le don de ce Pain ravive la mémoire de nombreux événements du passé. Dimanche dernier, le livre de l'Exode évoquait la Manne... Ce matin, le livre des Rois nous rapporte l'épisode d'Élie... Un épisode familier aux oreilles des juifs.

Élie vient de dénoncer les dieux païens que la Reine Jézabel a introduits en Israël. Et son mari de roi reste sans réaction ! Par contre, Jézabel est furieuse et veut la peau du prophète. Pas d'autre issue pour Élie que de fuir au désert. Mais dans le Royaume du nord, il n'y a pas de désert ; alors il fuit vers le sud. Après une journée de marche, il n'en peut plus ! Il désespère et abandonne... Voilà une réalité que certains vivent quand le découragement conduit à l'envie de mourir. Élie choisit le sommeil et se remet dans les mains du Seigneur : *"Reprends ma vie"*, lui dit-il. Plutôt que le suicide, il choisit de s'abandonner au Seigneur ! Et là, durant son sommeil, l'extraordinaire va se produire. L'ange du Seigneur vient déposer auprès de lui du pain et une cruche d'eau. Élie ne se pose pas la question de savoir d'où ça vient : il mange et il boit !... Avant de s'endormir à nouveau. Mais le Seigneur n'abandonne pas la partie : *"Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste !"* Élie était écrasé par le passé ; le Seigneur lui ouvre un avenir. Au point que le prophète va marcher 40 jours et 40 nuits jusqu'à l'Horeb. De cet épisode, gardons cette certitude : Dieu n'abandonne pas ses enfants et les nourrit de ce dont ils ont besoin. Alors, dans la peine, dans l'épreuve, aussi dures soient-elles, abandonnons-nous aux mains du Seigneur. Il nous donnera les vivres dont nous avons besoin.

Cette nourriture, Jésus l'a offerte à plus de 5000 hommes. Rappelez-vous la multiplication des pains. Mais il ne veut pas en rester là. Il a voulu en faire un signe : *"Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel"*. Et ces mots vont déclencher les récriminations de beaucoup. Ce Jésus, on le connaît, on connaît ses parents ! Alors Jésus insiste : *"Il a la vie éternelle celui qui croit"*. Et Jésus va jusqu'à promettre qu'il nous *"ressuscitera au dernier jour... "Il ne mourra pas ! Il vivra éternellement"*... Honnêtement, si nous avons été au milieu de la foule il y a 2000 ans, quelle aurait été notre réaction ? Pire encore, Jésus ajoute : *"Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde"*. Incompréhensible ! Il est des paroles qu'il faut savoir garder au dedans de soi, même sans comprendre. Trop fréquemment, nous réagissons au quart de tour, comme par réflexe. Humainement, avouons-le, ces mots sont ceux d'un fou !... Mais les disciples vont garder en eux ces mots, ces mots qui prendront sens après les événements de Pâques. *"Manger la chair"*, c'est ne faire qu'un avec Jésus. Car la *"chair"* désigne la personne tout entière ! Or, Jésus va donner sa vie sur la croix... Demandons une foi d'enfant, une foi qui ne discute pas de tout, dans un esprit de polémique permanente !

Car il s'agit de lutter contre des sentiments intérieurs, comme le demande l'apôtre Paul aux chrétiens d'Éphèse. Il décrit très bien d'ailleurs le processus : tout commence par *"l'amertume et l'irritation"* qui poussent à récriminer ! Et puis, quand la cocotte-minute commence à siffler, c'est *"la colère"* (on n'a pas pu se contenir)... *"Colère"* qui peut aller jusqu'aux *"éclats de voix et insultes"*... Tout le monde peut être sujet à de tels débordements ! Alors, Paul propose un autre chemin qui, lui aussi, va crescendo : *"la générosité, la tendresse, le pardon et l'amour"*. Bref, les sentiments de Jésus lui-même... Et si c'était cela le vrai Pain que Jésus nous donne ? Amen.

Bruno DEROUX